

Au sujet de la vivification

Du 31 Juillet au 5 Août à Simeria (Roumanie) se tient le congrès « Par la méditation à la recherche méthodologique sur-physique » avec Tanja Baumgartner, Marius Gabor, Dirk Kruse et Dorian Schmidt. Occasion pour Hans Christian Zehnter d'inviter Tanja Baumgartner et Dorian Schmidt à parler de la méditation pour la rédaction de l'hebdomadaire

Que comprenez vous par méditation, et comment est-ce relié à votre activité de recherche?

Tanja Baumgartner : Pour moi comme eurythmiste, l'Eurythmie elle même est devenue champ de méditation. "Meditatio" signifie en effet quelque chose comme: se trouver au milieu, se centrer. Contrairement à la méditation dans la "petite chambre silencieuse " ceci est d'une certaine manière plus complexe en Eurythmie. Car il s'agit bien d'art, et elle s'oriente toujours en représentation. Si je fais de l'eurythmie méditativement, j'accomplis trois étapes: l'impression, la transformation et l'expression. Avant que je puisse vraiment exprimer quelque chose je dois d'abord me changer moi-même.

Mais ces trois étapes parcourent tout l'art. N'est-ce pas précisément un noyau de la méditation que justement d'impliquer éveillé et activement le monde spirituel ?

Baumgartner C'est pourquoi j'ai commencé d'exercer à nouveau, tous les gestes eurythmiques avec un retard important, la volonté de ralentir afin que je puisse m'emmener en esprit et par là, suis éveillée à ce qui est présent en esprit par mes gestes.

Chaque son est sa propre essence, et mon effort est de développer quelque chose comme une qualité de perception intérieure, d'entrer dans un dialogue intérieur avec eux.

Qualité de perception intérieure? Que voulez-vous dire?

Baumgartner: Disons qu'il s'agirait maintenant du "B" eurythmique. Tout d'abord, je peux me mouvoir imitativement avec le geste. Alors je peux observer, ce qui se passe ici. Je peux donc remarquer qu'il arrive là, que se met en place dans le même temps un espace intérieur et une enveloppe corporelle. Si je persistais dans ma représentation idéale du son "B", alors je n'arrive pas à une relation perceptive au son "B".

Mais que dois-je faire pour accomplir quelque chose d'actuel? Je cherche à descendre si bas à travers différentes étapes de l'essence de la sonorité, la charge de si loin qu'elle commence à s'exprimer dans mon corps physique. Je peux interroger mon coude, mon poignet, toutes les parties de mon corps, sur ce que fait le son

avec eux ou plutôt si elles sont somme toute en mesure d'accueillir le son, de le représenter silencieusement.

Vous ne parlez maintenant pas enregistrement sensoriel physiologique mais animique spirituel d'un autre être, de sorte que vous pouvez le sentir jusque dans vos membres.

Baumgartner: Oui, clair! Et comment fais je cela pour l'exemple du son "B"? Pour le son "B" Rudolf Steiner indique trois couleurs brillantes: rouge, bleu et jaune. Ces trois couleurs, je dois les avoir toutes pour eurythmiser le son "B" dans sa nature même. Le pas décisif est ici de passer de la représentation des trois couleurs à leur génération. Pour cela, je reviens à la théorie des couleurs goethéenne. Quelles conditions dois-je produire pour qu'apparaissent simultanément bleu et rouge? Me concevant comme d'un aspect trouble (ndt: peut être dépoli ou prisme), je dois donc laisser passer la lumière à travers moi. Je dois donc d'abord être perméable autant que possible. Dans le même temps, je dois aussi avoir la sensation que je freine quelque chose de tout à fait tendre et important. Je dois donner une sorte d'impulsion à la condensation à l'aspect trouble. La lumière comme impulsion de lumière de mouvement doit pénétrer cette obscurité, jusqu'en moi et par moi l'essence du rouge, il apparaître. Pour le bleu, c'est en principe le même processus, sauf que je laisse maintenant apparaître l'obscurité à travers moi.

Et qu'est-ce que la méditation a de nouveau à voir dans tout cela? N'est-ce pas une caractéristique de la méditation, de créer un vide de la conscience, pour ainsi dire, en retenant sa propre volonté, de créer un espace, dans lequel un autre spirituel, une autre volonté pourra pénétrer?

Dorian Schmidt: Conscience vide n'est pas pour moi l'indicateur de la méditation. Conscience vide n'est en soi et pour soi rien. Elle est juste vraiment vide quand elle ne se tourne pas vers un problème, un être. Pour moi, la méditation résulte de trois étapes: d'abord concentration, puis dévouement, et ensuite transformation. Ce que je prends de ces trois phases dans la conscience - que ce soit dans le silence de la petite chambre un mantra, ou dans la nature une plante - cela dépend de ma recherche personnelle, et encore une chose du ma

« Méditer signifie donc : transformer ce que l'on sait en recueillement, précisément les choses concrètes spécifiques ».

«Meditieren heißt ja: dasjenige, was man weiß, in Andacht verwandeln, gerade die einzelnen konkreten Dinge.»
Rudolf Steiner

biographie ou du courant ou de l'école, à laquelle j'ai jadis appartenu ou appartiennent encore.

Nous devrions vraiment ici comme d'ailleurs partout nous déshabituer d'une pensée polaire à une triadique. Comment comme cause et effet le troisième appartient à la rencontre des deux «choses», qui s'introduisent dans ce contexte, appartient toujours aussi à la méditation et au thème de l'individualité en un moment donné. Et là je dois aussi pouvoir me demander comme méditant : pour quel genre de réponse du monde spirituel, suis-je au juste prêt? Ou bien: qu'ai je au juste le droit de savoir, quelle profondeur de connaissance puis-je supporter, comment sont mes conditions corporelles, à quel niveau une réponse peut elle au juste venir à moi?

Encore une fois: j'ai aussi besoin de concentration, dévouement et transformation pour chaque contemplation artistique. Est-ce déjà de la méditation? Cela ne nécessite t'il pas une orientation du regard vers le spirituel? Comment celle ci a t'elle lieu par la méditation ou bien dans la méditation?

Schmidt: Le plus grand ennemi du dévouement authentique est la jouissance de la sensation de beauté.

Baumgartner: N'est-ce pas l'activité du JE qui est la condition fondamentale pour sa propre méditation ? Et elle est bien favorisée par exemple dans une grande mesure dans l'eurythmie. Rudolf Steiner donne dans ses figures d'Eurythmie jusqu'à onze points différents de l'organisme à avoir à la conscience en même temps pour pouvoir laisser s'exprimer vraiment le caractère des sons.

Vous apporter ainsi quelque chose à la révélation, transformant pour ainsi dire, votre corps afin de laisser apparaître quelque chose ... Mais est ce déjà méditation? Je veux dire, vous ne visez pas pour le moment à vouloir voir Ange ou être élémentaire ou acquérir des connaissances, vous êtes donc dans une situation purement descriptive.

Schmidt: Mais ne sommes-nous pas encore ramené vers les différentes écoles ?



Fotos: Ursula Remund/Fink

Méditer pour la recherche et l'application: Dorian Schmidt et Tanja Baumgartner

Il ne m'est pas certain, que cela me va sur ce point. Il est quand même frappant que Rudolf Steiner invite toujours à nouveau clairement - surtout quand il en va de Michael ou de l'école de Michael - de laisser une fois le monde des sens, pour justement rencontrer les environs spirituel du JE.

Schmidt: Oui, bien sûr, le sensible doit être abandonné.

Baumgartner: Je suis d'avis que l'on doit emporter le sensible. Il s'agit d'une résurrection, il faut que je cherche à transformer le sensible et l'emporter. C'est également le souhait de Rudolf Steiner dans «Goethe comme père d'une esthétique nouvelle» (par exemple dans GA 30). Dans la démarche artistique il ne s'agit pas d'imprégner l'idée dans la matière, mais de saisir la matière dans ses propres lois. Cette saisie est transformation. Et il forme ainsi une base pour le développement ultérieur.

Ne devrions-nous pas distinguer clairement entre clarté de notre conception du corps et le corps comme une expérience ?

Schmidt: Peut-être que nous devrions parler de sacrifier plutôt que de laisser tomber. Nous devons sacrifier nos représentations sensibles au profit du spirituel.

Baumgartner: Mon ambition est d'élever le sensible au spirituel.

Comment décririez-vous cet arrière plan du corps avant et après Golgotha? Le Christ n'apparaît donc pas aux pèlerins après la résurrection comme esprit. Il dit de lui-même, un esprit ne peut manger, donnez moi à manger! Puis il mange devant les yeux des disciples pain et poisson. Et il laisse Thomas faire de lui

une expérience tactile. Le corps reste donc aussi appréhensible par les sens après Golgotha. Mais qu'est ce qui s'est transformé?

Schmidt: C'est est très clairement décrit par Rudolf Steiner dans le cinquième évangile. Les mystères antiques étaient tous dévoués à la descente; le matérialisme aujourd'hui en est comme un écho tardif. - Nous devons nous rendre clair que sans Golgotha nous ne serions aujourd'hui capable de méditer correctement, sans cela il n'y aurait pour nous aucune perspective d'établir une relation contemplative au monde spirituel. Après une méditation, tout serait noir et vide, tout comme la vie corporelle propre disparaîtrait.

Baumgartner: Si vous regardez un bourgeon alors se donne physiquement une sorte d'expérience de forces de l'extérieur vers l'intérieur: le bourgeon est délimité et maintenu ensemble de l'extérieur. Ethériquement considéré, le bourgeon s'ouvre de l'intérieur vers l'extérieur, comme cela peut bien être vécu par l'exercice de germination-flétrissement. D'après moi, nos corps ont reçu après Golgotha ces forces de bourgeon.

En cela nous serions à nouveau au geste global de "Goethe comme père d'une esthétique nouvelle "

Baumgartner: Par cela nous endossons un nouveau rôle: nous sommes responsables de la façon dont nous nous mettons en rapport avec le monde, parce que cela a un effet direct immédiat sur le monde.

Ainsi, au travers nous, nous pouvons revivifier la nature !

Schmidt: Oui, c'est une chose. L'autre est cependant aussi, que nous sommes dépendant de bonnes bases corporelles pour la méditation. Là il y a d'énormes résistances. Par exemple, de la nutrition est aujourd'hui la grande partie préjudiciable. Présentement, on pourrait aussi produire une miche de pain, qui agisse ainsi sur l'homme qu'elle le satisfasse en force et âme, plutôt que de le rende terne, laisse devenir ses pieds froids et son âme nerveuse.

Baumgartner: En cela tout l'homme doit cependant être pris en considération. Cela ne suffit pas si nous appliquons simplement l'eurythmie ou la recherche sur les forces formatrices à la manière de recettes. L'homme tout entier doit être "trans-éthérisé", à partir de la conscience. - Pour pouvoir être vraiment efficacement guérissant, il faut une conscience d'ensemble, à partir de laquelle j'amène mes applications à l'efficacité.

Schmidt: Mais cela signifie finalement, de travailler avec le Logos et respectivement travailler sur lui. En ce que nous élaborons de plus en plus de conscience en la vie, en l'éthérique autant nous pouvons être plus efficaces avec les forces du Logos.

Baumgartner: Et en cela on doit emmener justement aussi le corps physique. On doit se dresser comme homme tout entier.

Je me souviens d'un passage de l'Evangile: «La lampe du corps est ton œil. Et si ton œil est clair et pur », - donc apprenant à contempler libre de représentations - « l'ensemble de ton être corporel sera également éclairé. » (Luc 11, 34). La méditation dans le sens de notre discussion serait une auto élévation et une force vivifiante pour le monde qui nous entoure.